

nion à laquelle vous avez bien voulu me convier. Mais il m'a semblé que dans une réunion française, parlant à des Français, je ne pouvais pas passer complètement sous silence un événement qui a si profondément ému notre pays tout entier. (*Vifs applaudissements.*)

“Maintenant que ce pieux hommage a été rendu à une mémoire qui sera toujours chère à la France. laissez-moi vous dire bien simplement. mais bien sincèrement aussi, combien je vous remercie de la façon dont vous voulez bien nous accueillir, mes collaborateurs et moi ; combien je vous sais gré de l'empressement que vous avez mis à répondre à l'appel des organisateurs de cette fête — de cette fête qui a pris tout de suite un caractère de si aimable cordialité que j'en garderai, pour ma part, à travers toute ma carrière, un charmant et bien précieux souvenir.

“ L'unanimité dont vous avez fait preuve me touche, elle me touche profondément ; car il m'est permis d'y voir un nouveau témoignage de l'excellent esprit qui vous anime, en même temps que le gage des sentiments d'union et de concorde qui, j'en ai la confiance,